

Panorama du Daf Yomi



Traité de Ta'anit. Daf 07/31

dafyomifr@gmail.com

Ce feuillet peut être également reçu sur simple inscription

Contexte

Le Talmud continue son exposé sur la pluie et la compare à d'autres événements. Ayant évoqué le don de la Torah, le Talmud expose différents points de vue quant à son étude. Elle reprend ensuite le sujet des pluies et évoque sa rétention.

Résumé

RÉSUMÉ

1. La Guemara dit que les jours de pluie sont supérieurs, ou aussi grands que la résurrection des morts ou que le Don de la Torah.
2. Si quelqu'un apprend la Torah avec l'intention adéquate, cela devient un remède de vie pour lui.
3. La façon de grandir dans l'étude de la Torah est de discuter de son étude de la Torah avec les autres.
4. Rabbi Hanina parle de ses professeurs, des amis, et des étudiants.
5. La Guemara cite plusieurs raisons qui entraînent la rétention des pluies.

UN PEU PLUS

1. *L'une des raisons est que la résurrection des morts ne concernera que pour les justes, alors que la pluie affecte tout le monde, même ceux qui ne sont pas justes.*
2. *Si l'on apprend la Torah afin de mépriser les gens avec sa connaissance de Torah, cela devient un poison pour lui.*
3. *Si l'on ne discute pas son étude de la Torah avec les autres, on peut finir par devenir ignorant (on risque de ne pas comprendre l'intention correcte de ce que l'on étudie, et personne n'est là pour rectifier).*
4. *Il dit qu'il a beaucoup appris de ses professeurs, de ses amis plus que de ses professeurs, mais le plus a été de ses étudiants.*
5. *Par exemple, les pluies ne tomberont pas à cause de personnes qui ne suivent pas les lois des Teroumot et Ma'asserot, et des gens qui [souvent] parlent du Lachone ha'Ra. (Révach L'Daf)*

Réflexions (Iyounim) : Agadah : La Torah est comme L'eau

La Guemara cite un verset qui compare la Torah à l'eau (Isaïe, 55:1). La Guemara explique que, tout comme l'eau coule naturellement d'un endroit élevé vers un lieu bas, la Torah s'éloigne de ceux qui sont «élevé» (orgueil) et reste avec ceux qui sont humbles. Le BEN ISH HAY (dans le Sefer Benayahou) démontre une allusion à ce concept dans l'ordre de l'alphabet hébreu.

Le mot de la lettre «Mem» peut être orthographié Mem-Youd-Mem, qui peut se lire aussi "Mayim," l'eau. Ainsi, la lettre «Mem» fait allusion à l'eau.

La lettre qui précède le "Mem" est "Lamed." Le "Lamed" est la plus grande de

toutes les lettres de l'alphabet. Les lettres qui suivent "Mem" sont "Noun" et "Samech." Ecrits en toutes lettres, le mot «Noun» est orthographié Noun-Vav-Noun, et le mot «Samech» l'est comme Samech-Mem-Chaf. Les lettres «cachés» (nistar) de ces mots (ce qui signifie les lettres du mot écrit qui ne sont pas visibles lorsque la lettre alphabétique seul est écrit) sont Vav-Noun (du mot «Noun») et Mem-Chaf (de le mot «Samech»). Ensemble, ces quatre lettres forment le mot «Namouch," qui est l'expression que la Guemara utilise pour faire référence à l'humble personne vers qui la Torah coule comme de l'eau.

Ainsi, l'ordre des lettres dans l'alphabet montre comment l'eau («Mem») délaisse la grande place (elle se détourne du "La-

med") et se dirige vers l'humble endroit – l'endroit qui est "Namouch" (qui est en allusion dans les lettres Noun-Samech qui suivent le Mem dans l'alphabet).

On peut ajouter que l'attribut de hauteur est en allusion dans la lettre "Lamed" d'une manière très différente de la façon dont l'attribut de l'humilité en allusion dans les lettres "Noun" et "Samech." La hauteur du "Lamed" apparaît à première vue ; la forme même de la lettre met en évidence ce qui est immédiatement perceptible. En revanche, l'humilité du «noun» et du «Samech» n'est évidente que dans les lettres qui sont cachées dans les mots "Noun" et "Samech." En outre, leur attribut de "Namouch" est divisé entre deux lettres.

Ces différences font allusion au fait que le grand "Lamed" représente la personne hautaine qui essaie toujours de se singulariser et d'être au premier plan, comme la lettre "Lamed." La hauteur de la lettre se traduit par une seule lettre, ce qui signifie que la personne hautaine se considère comme unique et au-dessus de tout le monde, et préfère faire les choses par elle-même. (C'est la raison pour laquelle la Guemara parle si sévèrement sur les savants qui «apprennent par eux-mêmes.» En revanche, la personne qui

est "Namouch" est modeste et essaie de rester toujours caché de la vue (nistar). En outre, le mot «Namouch » est divisé en deux lettres, car la personne humble ne cherche pas à faire des choses par elle-même, mais préfère travailler avec les autres ("deux talmidei Chachamim qui s'aignaient l'un l'autre ...").

La Guemara dans Chagigah (15b) explique que l'impie Doeg et Achitofel ont posé quatre cents questions sur le thème «une tour qui vole dans l'air." Selon une explica-

tion de Rachi, cela signifie qu'ils ont exposé sur la partie supérieure de la lettre "Lamed" qui ressemble à une tour qui s'élève au-dessus des autres lettres de l'alphabet. Peut-être la Guemara veut impliquer que leur chute est venue au travers de leur comportement arrogant ; ils sont identifiés avec le grand "Lamed" plutôt que comme des humbles "Mem" ou "Noun-Samech." (M. KORNFELD) (*Insignificance of the Daf*).

Une parole 'Hassidique

Le Rebbe s'apparente à un mikvé

Rabbi Hanina Bar Pappa explique deux versets discutant des enseignants et des étudiants. Si l'étudiant a un bon caractère, l'enseignant doit se rendre chez l'étudiant, mais si l'étudiant n'a pas bon caractère, l'étudiant doit se rendre à l'enseignant.

Le Imrei Emet dit au nom du Rabbi de Kotzk qu'un Rebbe Chassidique s'apparente à un mikvé. Tout comme un mikvé purifie l'impur, de même un Rebbe a la capacité de purifier l'impur. Quand un hassid se déplace chez son Rebbe, le Rebbe est comme un mikvé et peut

purifier l'impur, même sans préparation ; cependant, quand le Rebbe fait le voyage vers ses Hassidim, il est comme une vague qui s'est séparé de l'océan. La Halakha concernant la possibilité pour la vague de purifier l'impur est que la personne doit être en attente que la vague descende sur elle.

C'est le sens de notre Guemara. Si l'étudiant a un bon caractère et attend avec impatience d'apprendre, il sera couronné de succès, même si le Rav vient; toutefois, si l'étudiant n'a pas bon caractère, il doit aller chez le Rav pour apprendre (Daf Notes)